

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS .

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 30 Octobre 1877.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S.A.R. le Duc Robert I<sup>er</sup> de Parme notifie à S. A. S. l'heureuse délivrance de S. A. R. Madame la Duchesse de Parme, née Princesse des Deux-Siciles, son épouse, qui a donné naissance à une Princesse.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach Wurtemberg, est arrivée au château de Marchais, samedi 27 de ce mois, venant de Stuttgart.

S. M. la Reine Olga de Wurtemberg, se rendant à San Remo, a passé hier, avec sa suite, à la gare de Monaco.

M. de Payan, Secrétaire Général, s'est rendu à Nice, mardi 23 octobre, pour présenter les félicitations du Gouvernement de S. A. S. à S. Exc. le Duc Decazes, Ministre des affaires étrangères de France, arrivé la veille et descendu à l'hôtel de la Préfecture.

M. le Secrétaire Général a fait connaître à M. le Duc Decazes, qu'il devait à l'absence de M. le Baron de Boyer de S<sup>te</sup>-Suzanne, Gouverneur Général et à une indisposition de M. le Chevalier de Castellet, Gouverneur Général par intérim, l'honneur de le complimenter. Il a remercié S. Exc. de la sympathie qu'elle a constamment témoignée envers la Principauté et exprimé l'espoir que les nouveaux liens qui attachent M. le Duc Decazes au département des Alpes-Maritimes, en qualité de député de l'arrondissement de Puget-Théniers, affermiraient encore, s'il est possible, les bonnes relations internationales déjà puissamment facilitées par l'heureux choix de M. le Baron de Collongne, comme Consul de France à Monaco, et par la courtoisie de M. le Préfet.

Le Ministre, très sensible à la démarche de M. le Secrétaire Général, a répondu qu'il partageait ses sentiments au sujet des relations entre les deux Etats; il a ajouté qu'ayant naguères visité la Principauté, il avait été ravi de tout ce qu'il y avait vu; qu'il s'intéressait vivement à la construction de la route de Nice à Menton par Monaco et que le Gouvernement Français en poursuivrait l'achèvement de la manière la plus active.

M. le Secrétaire Général a ensuite assisté, ainsi que M. le Consul de France à Monaco et M. Jolivot, Secrétaire de M. le Gouverneur Général, au dîner de cinquante couverts donné à la Préfecture en l'honneur de M. le Duc Decazes, où l'on remarquait entr'autres notabilités :

M<sup>sr</sup> l'Evêque de Nice, M. Diudé-Defly, sénateur, M. Roissard de Bellet, député, M. le Général Courson de la Villeneuve, M. Malaussena, président du Conseil Général, M. l'amiral Ribotti, président du Cercle Philharmonique de Nice, MM. les amiraux Le Roy et d'Auvarre, M. de Foresta, Procureur Général à Bologne, le Maire de Nice, plusieurs Consuls, le Substitut du Procureur Général de Gênes, l'état-major des deux frégates américaines, stationnées à Villefranche, les Colonels du 414<sup>e</sup> et de la Gendarmerie, et d'autres fonctionnaires et personnages de distinction.

Au dessert M. le Maire de Nice a porté la santé de M. le Duc Decazes en félicitant les électeurs de Puget-Théniers du choix qu'ils avaient su faire. M. le Ministre a répondu par un toast à la ville de Nice, accompagné de paroles constatant les sympathies qui unissent la France et l'Italie et exprimant l'espoir du maintien de la paix que désire le pays.

Quelques instants après M. le Ministre s'est levé de nouveau et a dit que persuadé que l'assistance s'associerait à ses vœux pour la prospérité d'un pays voisin et le bonheur d'un Souverain ami qui donnait une éclatante preuve de sa courtoisie, il buvait à la santé de S. A. S. le Prince de Monaco.

Ce toast a été très favorablement accueilli et M. de Payan a remercié au nom de son Souverain.

La cordiale réception faite au représentant du Gouvernement de Monaco par M. le Ministre des Affaires Etrangères est un gage précieux de l'amitié séculaire de la France pour la Principauté, et une nouvelle preuve de la haute estime dont jouit S.A.S. le Prince Charles III auprès des Puissances Étrangères.

Dimanche prochain, 4 novembre, la Principauté célébrera la fête de son Auguste Souverain, le Prince Charles III.

Un *Te Deum*, auquel assisteront les Autorités civiles et militaires, sera chanté à dix heures du matin, à l'église de la Visitation. Le soir, grande fête sur le plateau de Monte Carlo et feu d'artifice tiré sur le fort Antoine.

Cette fête traditionnelle, née du peuple, dans un élan d'amour pour son Souverain, fête, qui est tous

les ans plus belle et plus animée, et qui ouvre si brillamment la saison d'hiver, a donné lieu à de grands préparatifs. Hôtels, villas, maisons meublées et magasins nouveaux, s'ouvrent ou vont s'ouvrir. Espérons que notre soleil sera, ce jour-là, radieux comme il convient à un jour de liesse nationale.

Nos lecteurs trouveront à la troisième page, le programme des réjouissances publiques annoncées pour dimanche.

Voici en quels termes notre confrère, la *Vie Mondaine*, annonce la fête de dimanche prochain :

Le jour de la Saint-Charles est célébré dans la Principauté avec une solennité particulière, et rien n'est plus spontané que l'élan avec lequel la population monégasque s'associe à cet hommage rendu à son bien-aimé souverain.

Donc, le 4 novembre prochain on chantera un « Te Deum » dans l'église cathédrale provisoire de la ville.

Les maisons seront pavoisées; il y aura « grande affluence de populaire » et jeux variés « pour l'esbattement de la partie la plus ingambe de l'assistance » : le saut de l'outre, ou jeu des ascolies, renouvelé des Grecs, le mât de cocagne traditionnel, le tonneau mobile sur lequel il faut rester en équilibre (excellente manière d'apprendre à dominer les situations difficiles de la vie) y prodigueront leurs séductions; l'artillerie de la place, cette bonne artillerie qui n'a rien de formidable et qui n'éveille que des échos de fête, grondera pacifiquement du haut des remparts et le soir, si le temps est favorable, il y aura illuminations, marche aux flambeaux, feu d'artifice tiré par Ruggieri, concert au casino, avec, et ceci s'adresse aux fins gourmets en matière musicale, le concours de MM. Damaré, petite flûte solo des concerts Frascati de Paris et du casino de Vichy, Godefroid, l'éminent harpiste, Oudshoorn, l'incomparable violoncelle que le public de Monte Carlo a si souvent applaudi, sans jamais se lasser de l'entendre.

Le temps a repris toute sa sérénité; au moment où nous écrivons ces lignes, un soleil splendide couvre de rayons d'or la Principauté; le thermomètre marque 20° à l'ombre; les jardins de Monte Carlo et la campagne environnante sont magnifiques de verdure et de fraîcheur. Sur les côtes ensoleillées des Alpes, à travers le clair feuillage des orangers et des citronniers, des rameaux pleins de sève montrent, à côté de la fleur naissante, le fruit presque arrivé à maturité. Qu'il y a loin des enchantements de ce paradis terrestre aux paysages tristes, maussades, embrumés, où, d'après Théophile Gautier :

« Le nez rouge, la face blême,  
Sur un pupitre de glaçons,  
L'hiver exécute son thème  
Dans le quatuor des saisons. »

« Il chante d'une voix peu sûre,  
Des airs vieillots et chevrotants,  
Son pied glacé bat la mesure  
Et la semelle en même temps. »

Le *Nouvelliste de Nice* publie, sur les écoles des Frères de Monaco, l'article suivant que nous reproduisons avec empressement :

Cette maison d'éducation est due à la munificence de S. A. S. Elle mesure 41 mètres de longueur sur 18 de hauteur. L'ensemble présente un aspect grandiose et imposant. L'extérieur a un cachet de simplicité des plus nobles, des plus élégants. L'intérieur est très-bien aménagé; rien n'a été négligé des dispositions que prescrivent l'intérêt bien entendu des élèves et des professeurs et les règles de l'hygiène.

« Les Frères! Avez-vous quelquefois songé à la valeur de ce mot si simple, si mélodieux? Il veut dire, écoutez-le bien! il veut dire que pour eux, il n'y a plus de famille particulière, il n'y a que la famille humaine; que pour eux, le foyer domestique étant trop étroit, ils l'ont brisé, l'élargissant jusqu'aux frontières de l'univers, avec Dieu comme Père, l'Eglise comme mère, avec tous les hommes comme enfants; et dès lors, ils sont là, à l'affût des misères de la vie, ouvrant leurs bras à ceux qui souffrent, et les abritant sur leurs nobles poitrines où débordent la charité. »

Eh bien! ce sont ces hommes dont vous venez de lire l'éloge, ce sont ces braves cœurs, ces intelligences d'élite, qui ont tout abandonné, plaisirs, richesses, joies intimes de la famille, pour se consacrer à l'éducation de la jeunesse, ce sont ces hommes que le Prince Charles III a placés à cet établissement.

Honneur au Souverain de les avoir choisis!

Il y a neuf ans, lors de l'installation des Frères, 70 élèves furent admis dans les classes alors au nombre de deux. Au bout de trois mois, 100 écoliers suivaient les cours, et ce nombre atteignit 150, puis 200, et dépassa encore ce chiffre. Il fallut bien créer de nouvelles classes; mais on devait songer d'abord à donner à l'établissement primitivement fondé, des proportions en rapport avec les exigences de la situation. Le prince Charles III n'hésita pas: l'ancien local fut agrandi de près du double, et, le nombre des classes se trouva monté à cinq. Dès lors, l'établissement pouvait ouvrir ses portes à 400 élèves et recevoir 12 professeurs. La restauration de l'établissement des Frères, ainsi que les modifications à exécuter, avaient été confiées à l'habile M. Garrus, inspecteur des travaux publics de la Principauté; et, le plan, vraiment remarquable, conçu par ce dernier, a fourni, à MM. Moreau et Alexandre, entrepreneurs, l'occasion de déployer une fois de plus l'activité et l'intelligence qui les distinguent.

Disons un mot des membres du comité de l'instruction publique. Ils sont au nombre de six: M. le chevalier de Castellet, président; MM. H. de Payan, Donnéve, le docteur Coulon, membres; MM. H. Leydet, secrétaire; le chanoine J. A. Ramin, inspecteur.

Quand de tels noms protègent le berceau d'un établissement, ils ne constituent pas seulement pour celui-ci une précieuse garantie, ils lui imposent surtout l'obligation d'être digne d'eux.

Les efforts et les sacrifices moyennant lesquels le frère Thionis, ce travailleur infatigable, et son vaillant collaborateur, frère Théobald, ont réussi à donner à leurs élèves, l'éducation la plus complète, ont été constatés à bien des reprises. Pour terminer, disons que l'institut des Frères est une de ces créations qui font honneur à une ville qui passe, à juste titre, pour être la reine du littoral méditerranéen, la cité de la poésie et de l'amour.

Une instruction solide et étendue, des soins tout paternels, des maîtres d'une science et d'une expérience éprouvées, et tout cela dans un séjour charmant, au milieu de toutes les grâces d'une nature enchantée, n'est-ce pas là de quoi vous faire regretter ces précieuses années de la jeunesse, passées sur les bancs de l'école, avec de gais condisciples et des professeurs que nous avons appris à vénérer pour la noblesse de leur caractère et le dévouement dont ils nous donnaient sans cesse des preuves que nous n'oublierons pas?

GUSTAVE DE BERTHA.

Dimanche après-midi, le vapeur de plaisance le *Commerce*, venant de Nice, a débarqué à Monaco, une trentaine de promeneurs.

Le *Commerce* est reparti hier, emmenant une quarantaine de professeurs et d'élèves du Collège de la Visitation qui vont à St-Léonard, près Cannes.

Dimanche soir, une soirée artistique intéressante a eu lieu dans les salons de l'hôtel de la Condamine. M. X..., membre de plusieurs sociétés scientifiques, a fait, à l'aide de la lumière oxy-hydrique, passer sous les yeux de ses spectateurs, une grande quantité de tableaux remarquables représentant des épisodes du siège de Paris, des paysages de l'Afrique

Centrale, (reproductions de M. Stanley), des ruines de Pompeï, etc.

Ces derniers tableaux surtout ont obtenu un grand succès, succès mérité tant par la composition et l'exactitude des dessins que par la finesse artistique du travail.

M. X... a fait, sur chaque tableau, une causerie explicative très intéressante.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Marseille.** — S. A. R. Madame la duchesse d'Edimbourg, qui était attendue à Marseille où se trouvait depuis le 17 du courant le duc son époux, est arrivée mercredi dernier par le train rapide de 10 h. 40.

La princesse a été reçue à la gare par le duc d'Edimbourg, en grande tenue, accompagné de son cousin, le prince de Badenberg, neveu du Czar, ainsi que par M. le général Lallemand, commandant le 15<sup>e</sup> corps, M. Pihoret, préfet des Bouches-du-Rhône, les autorités départementales et municipales et le corps consulaire.

A l'arrivée du train, le duc d'Edimbourg a traversé la gare, accompagné du prince de Badenberg, et a offert à la duchesse un bouquet de violettes de Parme, puis il lui a donné le bras et l'a conduite au salon d'attente où les présentations ont eu lieu. M. Rouvière, premier adjoint au Maire, a fait hommage à la duchesse d'un énorme bouquet noué d'un ruban bleu et blanc aux armes de la ville, et a prononcé une courte allocution dans laquelle il a exprimé le regret de posséder pour si peu de temps l'auguste héritière de deux grandes races royales amies de la France. Son Altesse Royale a remercié avec beaucoup de grâce et paraissait toute radieuse de l'accueil respectueux et sympathique qui lui était fait.

Dans la cour de la gare, un escadron du 4<sup>e</sup> chasseurs à cheval formait la haie. Un instant après, la duchesse et le duc d'Edimbourg sont montés dans une voiture, aux sons de la fanfare militaire, et se sont dirigés vers la Joliette.

A peine arrivés au quai d'embarquement, leurs Altesse Royales ont été conduites à bord de l'*Osborne*, où leur présence a été saluée par les hourrahs des matelots debout sur les vergues du *Sultan*, vingt-et-un coups de canon tirés par le fort Saint-Jean et vingt-et-un autres coups tirés par la frégate le *Sultan* ont terminé la réception à bord.

**Cannes.** — Mardi dernier, M<sup>r</sup> Terris a posé la première pierre de la nouvelle église du Cannet. La construction de cette église est due à l'initiative de M. Bovis, curé du Cannet, aidé par M. le comte de Rochetaillée qui a réuni une somme assez importante parmi les étrangers résidant à Cannes.

— Une cérémonie pareille a eu lieu samedi dernier à Cannes. M<sup>r</sup> l'évêque de Fréjus est venu bénir et poser la première pierre de la nouvelle église que l'on va construire à la Verrerie. Toute la haute société de Cannes assistait à la cérémonie.

**Nice.** — Lundi 22 courant, M. le duc Decazes, ministre des affaires étrangères de France, récemment nommé député par l'arrondissement de Puget-Théniers, est arrivé à Nice où lui a été faite une brillante réception.

Mardi, un dîner de cinquante couverts a été donné à la Préfecture; plusieurs personnages étrangers et les principales autorités du département y assistaient.

M. le ministre des affaires étrangères portait en sautoir le Grand cordon de l'ordre des SS. Maurice et Lazare.

Une grande réception a suivi le dîner.

Les dames de la halle avaient offert des bouquets aux invités.

— M. le Duc Decazes, après avoir passé deux jours dans l'arrondissement de Puget-Théniers, a quitté Nice vendredi matin pour retourner à Paris.

— Nous sommes heureux d'apprendre que par décret du 12 octobre 1877, M. Goybet (Laurent), secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes, est nommé chevalier de la Légion-d'honneur.

— Depuis quelques jours sont descendus à l'hôtel de Nice, S. A. R. M<sup>me</sup> la Duchesse douairière de Anhalt-Bernburg et S. A. R. le prince Jules de Sleswig-Holstein-Glucksburg, son frère.

— Depuis deux ans nous étions privés d'un consul d'Allemagne à Nice; nous apprenons aujourd'hui l'arrivée de M. le major Gustave de Hasperg, qui vient d'être nommé à ce poste important.

Les bureaux de la chancellerie sont situés n<sup>o</sup> 36, rue Gioffredo. (*Echos de Nice*).

**Villefranche.** — Le général Grant, ancien pré-

sident de la République des Etats-Unis d'Amérique, actuellement à Paris, sera prochainement à Villefranche. De brillantes fêtes auront lieu en son honneur dans la baie d'où le général partira pour Naples à bord de la *Wandalia*.

**Menton.** — Le Cercle Philharmonique se prépare à donner de grandes fêtes qui seront inaugurées par M. le capitaine Hartley, de retour à Menton. M. le capitaine Hartley est un des membres les plus distingués de la colonie étrangère et, de plus, un excellent artiste.

**San Remo.** — On nous écrit en date d'hier :

Les journaux avaient annoncé l'arrivée prochaine à San Remo, pour y passer l'hiver, de la reine Olga de Wurtemberg et de la princesse de Monténégro avec ses enfants. La princesse Nikita s'est rendue à Naples; mais la reine Olga vient réellement jouir ici du climat bienfaisant du littoral. On prétendait dernièrement qu'elle passerait la saison à Rome. Ce n'était qu'une fausse appréhension. San Remo a eu l'honneur et le plaisir de l'accueillir à l'hôtel Wustand, aujourd'hui à 4 heures et demie.

#### LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Paris possède, depuis quelques jours, un hôte à sensation: le général Grant, ancien président des Etats-Unis, arrivé d'Angleterre où il a fait un séjour assez prolongé et a été l'objet de l'accueil le plus empressé. Le général est accompagné de M<sup>re</sup> Grant et de son plus jeune fils, M. Jesse Grant. Elève de l'école de West-Point, le général a fait ses premières armes en combattant dans le Far-West et en faisant la chasse aux bandits des frontières mexicaines. Pendant la guerre de sécession, il joua un rôle important et se plaça au premier rang des officiers de l'Amérique. Nommé président le 4 mars 1873, pour la seconde fois, il a quitté le pouvoir le 4 mars de cette année et a eu pour successeur M. Hayes. Le maréchal de MacMahon donne, en l'honneur du général Grant, un grand dîner à l'Elysée et, d'autre part, l'illustre voyageur a accepté les invitations du ministre américain général Noyes et de la colonie américaine de Paris, réunie à cet effet en comité.

Vous verrez, cet hiver, le général à Monaco, car il se promet de visiter les bords de la Méditerranée et de s'arrêter dans la Principauté Monégasque.

La mort a emporté, cette semaine, un des plus vieux amis de M. Thiers, M. Vincent du Bochet, président de la compagnie du Gaz et membre d'un grand nombre de sociétés industrielles et financières. M. du Bochet était suisse et possédait le château des Crêtes, à Clurens, tout rempli encore du souvenir de J.-J. Rousseau et de la *Nouvelle Héloïse*. Sa fortune évaluée à quarante millions, passe à ses neveux et nièce, MM. Guichard, du Bochet et M<sup>re</sup> Arnaud (de l'Ariège). Les journaux lui ont prêté un legs à M. Gambetta qui est absolument fantaisiste. Son enterrement, qui a eu lieu en très grande pompe, avait attiré l'élite du monde financier et du parti républicain.

Paris a besoin de se régénérer, de se renouveler à plusieurs points de vue et il est grand temps que l'exposition vienne inaugurer pour lui une ère nouvelle. Beaucoup de choses y sont marquées d'un déplorable cachet de vétusté, y compris les femmes de son fameux demi-monde, qui ne sont plus que des célébrités chevronnées, plâtrées, maquillées et ridées. Ce sont les mêmes visages qu'on aperçoit depuis plus de dix ans dans les éternelles promenades du Bois de-Boulogne, et certes, leur aspect n'est pas fait pour dédommager l'étranger de la peine qu'il a prise de s'y faire transporter.

Paris s'en va! il faut avoir le courage de le dire afin qu'on y veille. La politique le submerge et le tue. Les beaux appartements des grands hôtels sont désertés; à la place de locataires, les maisons des quartiers de luxe exhibent des écriteaux à tous les étages, et les concierges ne se tirent guère plus le cordon qu'à eux-mêmes.

Aux Champs-Élysées, au Bois, absence presque totale de voitures de maîtres, de cavaliers dignes de ce nom. Seul M. Mackensie-Grievés, se tient toujours en selle et continue, malgré tout, les traditions de tenue correcte qui l'ont fait le prince des sportmen et le dernier de nos gentlemen-riders de la grande école.

Un attelage, quelque peu remarquable, fait événement sur la promenade et les alentours de la Cascade si brillants, si animés naguère par ces journées d'automne, semblent être le parc de la Belle au Bois dormant. Les voitures particulières affectent l'apparence des voitures de remise et les cochers luttent avec les valets-de-pied de démocratie dans le costume et d'indépendance dans la tenue.

On ne soupe plus à Paris, sinon les nuits qui précèdent une exécution à mort, comme celle d'Albert, l'assassin de la Tour Malakoff, qui a eu lieu jeudi. Je ne sais rien de honteux comme ces soupers en vue de la guillotine. Ces femmes en toilettes chiffonnées et ces cavaliers excités par les fumées du vin, qui viennent occuper, à l'heure propice, le bon endroit pour bien voir de quel pas le condamné abordera l'échafaud, me paraissent la chose la plus écœurante qui se puisse rencontrer et l'on ne saurait trop s'élever contre de telles pratiques dans le public et dans la presse.

Le condamné Albert a expié son crime avec courage et en témoignant d'un réel repentir. Cette exécution a causé une certaine émotion : la peine de mort ne cadre plus avec le degré raffiné de notre civilisation. Qu'un procès criminel se débâte en France : il est jugé simultanément par tous les Français des deux sexes. Chacun de nous écoute les témoins, les avocats, le réquisitoire du ministère public ; dans chaque ville, dans chaque village, dans chaque maison, l'affaire est plaidée à nouveau : vous entendez partout des jurés qui ne sont point tombés au sort, déclarer sur leur conscience, que l'accusé est coupable ou qu'il n'est pas coupable. Le verdict est presque toujours unanime. Jamais je n'ai vu la Cour d'Assises prononcer une condamnation capitale qui ne fut pas ratifiée par le suffrage universel.

A propos de la justice, le nouveau palais construit pour la cour de cassation va être livré le 3 novembre aux magistrats. On sait que la Commune incendia une partie de l'ancien local. Dans les constructions nouvelles on remarque la chambre criminelle superbe de décor et de majesté. La galerie Saint-Louis, semi-gothique et semi-renaissance, mais un peu étroite, est aussi d'un bel aspect. On remarque encore la galerie transversale qui donne accès aux chambres du conseil, aux cabinets de MM. les présidents et aux vestiaires. Son ornementation sévère convient bien à son rôle et elle est ornée d'une suite de bustes d'anciens magistrats et jurisconsultes qui s'approprient très-heureusement à son architecture.

Un salon de conversation pour les magistrats, peut-être un peu trop élégant et trop orné, complète avec la bibliothèque, malheureusement située au deuxième étage, l'installation de la cour de cassation. En somme, Thémis n'a pas à se plaindre par trop des communards : leurs exploits lui ont valu l'érection d'un véritable temple.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS.

Le *Journal de Nice* annonce la mort du comte Alexandre Branicki, un des plus riches propriétaires de Pologne, fixé en France depuis l'insurrection de 1830, à laquelle cependant il n'avait pas pris part.

Le prince Branicki, qui était parvenu à conserver son immense fortune, s'était fait naturaliser français.

Pendant la guerre, il s'était montré dévoué à la cause de la défense nationale et souscrivit un demi-million en faveur des blessés.

L'*Informateur* de Pau nous apprend la mort de la femme de son directeur, M<sup>me</sup> Louisa Pène-Siefert, à qui l'on doit des poésies pleines de grâce, de tendresse et d'énergie.

Un congrès des ingénieurs de la marine vient de se réunir à Glasgow, sous la présidence de lord Hampton. Le lieu de réunion, dit le *Times*, ne pouvait être mieux choisi, puisque Glasgow, avec le voisinage des ports de la Clyde, est l'un des principaux centres de l'industrie et de la construction des navires, non-seulement en Angleterre, mais dans le monde entier. On sait que la patrie de James Watt a été le véritable berceau de la marine à vapeur, et les changements qui ont été la conséquence de cette découverte, au point de vue de la construction des bâtiments, ne pouvaient être nulle part discutés avec plus d'intérêt.

Lord Hampton a traité la question des navires à voiles. Il a montré que la vapeur laisse encore une large place à la navigation à voiles appliquée aux transactions commerciales qui exigent moins de rapidité. C'est ainsi qu'à Glasgow, sur 174.000 tonnes de construction de navires, plus de la moitié appartient aux bâtiments à voiles.

Plusieurs ingénieurs ont parlé sur les développements récents de l'artillerie et des machines, développements qui ont fait surgir un grand nombre de problèmes dont la solution est vivement cherchée.

On écrit de *San Francisco*, que le gouvernement Chinois aurait le projet de réorganiser une partie de son service postal, dont la direction serait confiée à des étrangers. Des timbres-poste auraient été déjà commandés en Angleterre. Une compagnie maritime chinoise serait subventionnée à condition de distribuer les malles le long de la côte.

On lit dans la *Gazette des Eaux*:

Un médecin américain recommande vivement le bicarbonate de soude en application sur les brûlures comme un topique excellent. Dans un congrès récent, tenu par une Société médicale américaine, il a montré sur lui-même toute la valeur du remède qu'il préconise. Prenant une éponge imbibée d'eau bouillante, il fit tomber le liquide sur son poignet droit et se fit une brûlure profonde. Il appliqua alors le bicarbonate de soude et le recouvrit d'un linge mouillé. La douleur disparut presque aussitôt, et le lendemain il n'existait plus qu'une légère décoloration de la peau, à la région si fortement lésée.

Nous n'avons sans doute pas besoin de rappeler que le bicarbonate de soude est un composé des plus commodes, d'un très-bas-prix, par conséquent qui se trouve chez tous les marchands de produits chimiques. Il se rencontre en abondance dans les eaux de Vichy.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Samedi 3 Novembre

Distribution de secours aux indigents.

ILLUMINATION GÉNÉRALE DE LA VILLE ET DE LA PLACE DU PALAIS

FEUX DE BENGALE ET FUSÉES

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la Société Philharmonique.

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Dimanche 4 Novembre

De 2 à 4 heures, sur la Place du Palais:

JEUX DIVERS:

Mât de Cocagne — 6 Prix.

Course au sac — 2 Prix.

Saut de l'outre — 3 Prix.

Jeu de la pomme — 1 Prix.

Jeu du moulinet — 1 Prix.

De 4 à 5 heures

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la Société Philharmonique.

Grande Fête de Nuit au Casino

GRANDE ILLUMINATION

des Jardins et du plateau de Monte Carlo

de 7 heures à 8 heures et demie

MUSIQUE D'HARMONIE SUR LA TERRASSE DU CASINO

exécutée par la Société Philharmonique de Monaco.

à 8 heures précises

FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGERI à la pointe du Fort Antoine.

FEUX DE BENGALE

à 8 heures trois quarts

GRAND CONCERT

INSTRUMENTAL

SOLISTES:

M. Félix GODEFROID, harpiste.

M. DAMARÉ, petite flûte solo des Concerts Frascati (Paris)

et du Casino de Vichy

M. OUDSHOORN, violoncelliste

et

L'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction de M. ROMEO ACCURSI.

PROGRAMME:

Marche du Sacre du Prophète..... Meyerbeer.

Fantaisie sur Lucrezia Borgia..... Briccialdi.

M. Damaré.

Mouvement perpétuel..... Paganini.

Par tous les premiers violons.

(a) La Mélancolie, étude..... F. Godefroid.

(b) Le Rêve..... id.

(c) La Danse des Sylphes..... id.

M. Félix Godefroid.

Fantaisie sur Aïda..... Verdi.

(a) Romance de Mignon..... A. Thomas.

(b) Caprice Hongrois..... M. Berghaus.

M. Oudshoorn.

Souvenirs de Freyschutz (demandé) F. Godefroid.

M. Félix Godefroid.

L'Invitation à la Valse..... Weber.

Variations sur le Carnaval de Venise Genin.

M. Damaré.

AVIS.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte-Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de carte.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. (hauteur de l'observatoire 65 mèt. au-dessus du niveau de la mer.)					TEMPÉRATURE DE L'AIR					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne en centièmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h.	midi	3 h.	6 h.	9 h.	9 h.	midi	3 h.	6 h.	9 h.					
	du mat.		du soir	du soir	du soir	du mat.		du soir	du soir	du soir					
22	764.2	763.5	763.2	762.9	762.8	18.4	19.9	18.2	17.2	15.2	18.1	0.65	calme	voilé. nuag.	
23	761.2	760.4	758.1	758.2	757.5	17.5	16.8	17.2	16.2	17.2	16.9	0.65	calme. O.	nuageux	
24	733.5	751.8	750.2	749.8	749.5	14.8	15.5	14.6	14.2	13.5	17.5	0.72	S.	pluvieux	
25	750.5	750.8	750.5	750.7	750.5	19.2	19.5	18.5	16.4	15.2	18.2	0.57	calme	beau.	
26	751.7	751.5	751.3	753.4	754.4	16.7	21.2	18.2	16.1	15.2	17.5	0.62	N.-E. faible	id.	
27	756.8	757.5	756.8	758.4	758.6	20.1	22.4	19.8	18.2	15.5	16.7	0.62	calme	id.	
28	759.8	759.4	758.5	759.2	759.2	20.2	22.2	19.3	16.7	15.9	17.2	0.60	id.	id.	
DATES   22   23   24   25   26   27   28															
Observations: Maxima   20.2   18.2   15.5   20.2   21.2   22.5   22.2															
Minima   12.2   12.2   13.2   12.5   11.3   12.2   12.7															
pluie tombée: 63 <sup>mm</sup>															

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 22 au 29 Octobre 1877.

GOLFE JUAN. b. *Résurrection*, franç., c. Ciaïs, sable. id. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Berni, id. id. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id. id. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, sable. id. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id. id. b. *l'Indus*, id. c. Bic, id. id. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id. id. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Berni, id. CETTE. brick-g. le *Zéphyr*, id. c. Palmaro, vin. NICE. id. la *Corse*, id. c. Confortini, charbon. NEWCASTLE. trois-mâts. *Speme*, ital. c. Bozzo, houille. CANNES. b. *Trois Frères*, id. c. Ginocchio, sur lest. NICE. chaloupe à v. *Commerce*, franç., c. Lambert, id.

Départs du 22 au 29 Octobre 1877

GOLFE JUAN. b. *Résurrection*, franç., c. Ciaïs, sur l. id. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id. ILE ST-HONORAT. chaloupe à v. *Commerce*, id. c. Lambert, sur lest. GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Berni, id. id. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id. id. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, sur lest. id. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Berni, id.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

Deux volumes in-8° — Prix : 6 francs.

UN MONSIEUR pourrait enseigner l'Anglais à une ou deux personnes en échange du logement (chambre meublée). — S'adresser au bureau du Journal.

SOMMAIRE du dernier numéro de la *Chasse Illustrée* : Les chiens anglais, par M. ERNEST BELLECROIX. — Pêche à la planchette, dite pêche à l'otter, ou pêche à l'ouïe, par M. H. DE LA BLANCHÈRE. — Mémento mensuel du chasseur, par M. A. DE LA RUE. — C'est tout simple, par M. PAUL CHAPUY. — Mon premier chamois, par M. A. DE LA FONT. — Chronique de chasse, par M. FLORIAN PHARAON. — Nouvelles du gibier. — Bibliographie, par M. H.-E. CHEVALIER. — Les cerfs en France, par M. H. DE LA BLANCHÈRE. — Chronique sportive, Informations hippiques. Tirs, par M. HONORÉ PINEL. — Cuisine de pêche, par M. JEAN-JACQUES DES MARTELS. — Echos de la *Chasse Illustrée*. — Offres et demandes. — La culture intensive de l'œuf, par M. E. GAYOT.

M<sup>ME</sup> ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'italien et de Français. — English Spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

M<sup>ME</sup> BOSSOLASCO PIANISTE. Leçons de Piano. Rue Sainte-Barbe, 4, Monaco.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 15 OCTOBRE 1877. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	501	487	499
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		mixte matin	mixte matin	express matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	express matin	mixte soir	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille					7 55	6 35	11 15			
173	21 30	16	11 70	Toulon				6 40	9 47	9 57	12 36		3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 04	9 58	11 16	1 10	2 50	3 50		7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 04	10 49	12 18	2 02	3 54	4 40		8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 19	»	10 56	12 35	2 24	»	5 01	6 50	9 14	
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30	»	»	12 46	2 35	»	5 13	7 01	9 26	
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37	»	»	12 53	»	»	5 20	»	9 33	
»	»	»	»	Beaulieu	8 45	»	»	1 01	»	»	5 28	»	9 42	
»	»	»	»	Eze	9 05	»	11 32	1 15	3 01	»	5 42	7 26	9 56	
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 10	»	11 37	1 20	3 07	»	5 48	7 32	10 02	
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 19	»	1 32	»	»	»	5 57	7 42	10 13	
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebrune	9 43	»	11 54	1 55	3 40	»	6 06	8 05	10 22	4 55
19	2 45	1 85	1 30	Menton	11 45	»	»	4 07	6 03	»	»	9 55	»	6 28
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	6 05	»	»	10 20	10 50	»	»	10 32	»	12 55
				Gènes						soir	soir	soir	soir	soir

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.	STATIONS	478	500	4	482	486	488	492	494	496	894
					omn. matin	omnib. matin	express matin	omnib. matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	express soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.					4 17	7 40	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	6 30				10 24	12 45	3 14	6 55		10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 03	9 29			11 »	1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	7 16	»			11 10	1 31	4 »	7 43	10 12	»
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 25	9 48			11 20	1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
»	»	»	»	Monaco	7 38	9 54			11 31	1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze	7 51	»			11 44	»	4 33	8 15	»	»
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	7 59	»			11 52	»	4 41	8 23	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 06	10 18			12 07	2 11	4 48	8 32	»	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 18	10 30			12 19	2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
47	5 75	4 30	3 15	Nice } départ	6 08	10 50	9 40	12 33	2 45	5 20	9 06	11 08	»	»
173	21 30	16	11 70	Cannes	7 16	»	11 47	11 02	1 39	3 44	6 18	10 02	11 58	»
240	29 55	22 15	16 25	Toulon	12 »	»	2 57	4 »	7 40	7 29	»	»	»	»
				Marseille	2 20	»	4 15	6 15	9 45	9 05	»	»	»	»

G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien Hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de Monaco et de Monte Carlo)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.